

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., le 10 JUILLET 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

PELERINAGE EN ACADIE

Comme nous l'avons déjà annoncé il y a quelques semaines, "Le Devoir" de Montréal est à organiser un voyage en Acadie. Ce voyage sera le complément de l'excursion de "Liaison Française" qui est actuellement en tournée dans tout le Canada-Français. En effet, il eut été injuste de la part de nos frères du Québec de rendre visite à tous les français du Dominion et d'omettre l'Acadie. Ne sommes-nous pas ceux qui avons le plus besoin d'une telle visite? Groupes différents par l'histoire, les canadiens-français et les acadiens ont vu pendant trop longtemps s'élever entre eux ce mur qui pendait les uns inconnus aux autres.

Cette spirale, minée tranquillement par des idées et des sentiments analogues, brisée en plusieurs endroits par des contacts heureux, doit disparaître complètement. Le Pèlerinage organisé par "Le Devoir" en enlèvera à tout jamais les derniers vestiges.

Une lettre de Mgr. J.-A. Richard, curé de Verdun et acadien d'origine écrite au "Devoir" le 3 juillet dernier, à l'occasion du pèlerinage en Acadie, nous démontre bien l'opportunité d'une telle liaison intime. Nous nous permettons de reproduire cette lettre. Nos lecteurs constateront que les acadiens des provinces maritimes comptent de nombreux frères établis dans toute la province de Québec.

"Je veux visiter l'Acadie pour voir de nouveau Port-Royal, ancienne capitale de l'Acadie française où mes ancêtres ont vécu. Je veux voir le bassin des Mines qui comprenait six belles paroisses françaises avant 1755.

"Je veux visiter Grand-Pré pour voir les vieux saules témoins des vertus de nos ancêtres, nos chers Acadiens dispersés en 1755.

"Je veux voir l'église-souvenir de Grand-Pré qui rappelle l'église Saint-Charles-de-Grand-Pré construite en 1689 après une ordonnance de 1686 de Mgr Saint-Vallier, évêque de Québec.

"Je veux prier de nouveau dans le cimetière de Grand-Pré et m'agenouiller au pied de la croix de pierre rustique, sur les tombes de nos chers Acadiens, martyrs de leur foi et de leur amour du roi de France. Je veux aller prier dans la petite chapelle du premier cimetière acadien de la Baie Sainte-Marie à la Pointe à Major, près de la mer où il y a trois ans, en compagnie de Nos Seigneurs Leblanc et Chénou, évêques acadiens, et de Mgr Bruneau, évêque de Nicolet, j'avais le bonheur de prier et de verser des larmes en pensant aux souffrances de ces pauvres exilés.

"Je veux aller de la Pointe-de-l'Eglise à la Baie Sainte-Marie pour voir la belle église et le beau collège des Acadiens dirigé par les RR. PP. Eudistes et voir la pierre qui rappelle le passage, en 1803, de Mgr Pierre Denault, évêque de Québec.

"Je veux visiter les endroits aux environs de Grand-Pré où en 1755 étaient les villages des Richard, des Melanson, des Leblanc, des Michel, des Hébert, des Terriot, des Landry, des Comeau, des Antoin, des Trahan, des Gotrot, des Amireault, etc.

"Venez avec nous, chers Acadiens de la province de Québec, Acadiens de Montréal, Acadiens du district de Joliette, des belles paroisses de Saint-Jacques-de-l'Achigan et de Sainte-Marie-Salomé, fondés entièrement par des Acadiens, en 1772, 1774, etc., au retour de l'exil. Venez, Acadiens de l'Assomption, de Saint-Roch-de-l'Achigan, de l'Épiphanie, de Yamachiche, de Saint-Grégoire, de Nicolet, de Saint-Perpétue, de Sainte-Eulalie, du Cap Saint-Ignace et des comtés de Bonaventure et de Gaspé. Faites avec nous le pèlerinage en Acadie, Acadiens de Bellechasse et vous aussi, Acadiens de Beaumont et de Saint-Michel de Bellechasse, où dans l'automne de 1756 furent accueillis comme des frères les malheureux exilés de l'Acadie, nos ancêtres, où il furent nourris malgré les mauvaises récoltes (voir Graphie de Jean-Claude Panet, 14 novembre 1756).

"Espérons que, dans la semaine du 17 août 1924, nous serons nombreux au pèlerinage de l'Acadie.

"Recevez, monsieur, l'assurance de mon entier dévouement et mes vœux de succès.

J.-A. RICHARD, P.D.V.F., curé, Acadien.

JOÏE et REGRET

Le 20ème anniversaire de la fondation de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française a suscité de partout le pays un cri d'admiration. Tous les journaux n'ont eu que des félicitations à offrir à cette association qui compte aujourd'hui vingt ans d'existence. Dieu seul connaît la somme de dévouement, d'énergie et de persévérance, il a fallu dépenser pour assurer sa survie.

Tout le Canada-français, disons-nous, se réjouit à l'occasion de cet anniversaire. C'est que la famille française au Canada est fière du succès de ce groupe vaillant et intrépide. Mais nous, enfants de l'Acadie, à notre réjouissance vient se mêler un regret. C'est de constater chez nous l'absence d'une telle organisation, de cette communion d'idées, de cette coopération des énergies nécessaires à la réussite de toute entreprise.

En Acadie, notre idéal est grand et noble. C'est celui de tout catholique fils de la France. Malgré que l'histoire nous sépare du reste du Canada-français, notre programme est le même: défendre notre langue pour conserver notre foi. Pourquoi alors ne pas tirer avantage de l'exemple que nous donne l'A. & J.-C. Groupes la jeunesse acadienne sous l'égide de nos prêtres. Préparons-la à une vie militante pour le bien de la religion et de la race. Formons "des citoyens capables de s'élever au-dessus de l'intérêt personnel capables de promener un regard généreux au-delà de l'horizon restreint qui a pour bornes le sport excessif, la parassannerie politique et le pitinage des commerces, capables de prélever sur leurs loisirs quelques heures d'action sociale, national et religieuse". (*)

"L'Évangéliste" dans son premier Moncton de la semaine dernière, fait un appel en faveur d'une campagne récemment lancée et qui semble languir. Nous félicitons le confrère d'être revenu sur la question. Avec lui, nous nous demandons cependant: Qui convoquera une assemblée pour discuter cette question? Qui convoquera-t-on? A quel titre monsieur un tel convoquera-t-il une telle réunion? Voilà, l'organisation nous manque, nous le ressentons, Mais

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR NOUS VISITERA LUNDI

Lundi prochain, le 14 courant, le Lieutenant-Gouverneur Todd et Mme. Todd, seront de passage à Edmundston, en visite officielle. Ce sera la première fois que notre ville à l'occasion de recevoir la visite de ce distingué personnage.

A cette occasion, le conseil de ville se prépare à une grande démonstration. Les édifices publics seront décorés. Nous espérons que les citoyens se feront un devoir de pavoiser leur résidence. Le soir à 9 heures, dans la salle de l'Ecole Publique, il y aura une réception officielle. Des adresses seront lues à Son Honneur, par Mre A. Lawson, ex-maire de la ville et le Dr P.-H. Laporte, président de la Chambre de Commerce.

Nous croyons qu'une foule nombreuse assistera à cette démonstration.

LE NOUVEAU BUREAU DE POSTE

A son retour d'Ottawa, cette semaine, M. Pius Michaud nous a déclaré qu'il avait vu les plans du nouveau Bureau de Poste. Ceux-ci nous assure notre député, sont très bien et leur exécution devra être de toute beauté. La bâtisse sera surmontée d'un magnifique Dôme dans lequel pourra être installé une Horloge de grande dimension.

D'après les estimés cette bâtisse coûtera plus de \$60,000. Le plus d'un local pour le bureau de poste, elle comprendra deux bureaux de douanes, un entrepôt pour la marchandise saisie, des appartements pour le concierge et une vaste salle pour l'Armurerie.

Comme nous le voyons, si l'édification de cette bâtisse publique retarde quelque peu, il ne faut pas se décourager. Grâce au bon travail de notre député représentatif à Ottawa. Nous verrons bientôt s'élever dans notre ville, un des plus beaux édifices publics de la région.

Les travaux de construction du bureau d'émigration et des douanes à l'entrée du pont International doivent commencer sous peu, nous a assuré M. Michaud. Cette bâtisse sera érigée à gauche du chemin en traversant à Madawaska, Me. Nous souhaitons que nos officiers de douanes soient alors aussi sévères que leurs confrères américains. Mais surtout plus polis que certains d'entre eux.

ASSEMBLEE D'ECOLE

Mardi prochain, le 14 courant, aura lieu l'assemblée annuelle des contribuables du district d'école. Cette assemblée aura lieu à l'école publique et commencera vers 7.30 heures.

Comme tous le savent, le but de cette assemblée est pour choisir un nouveau commissaire qui devra remplacer Monsieur J.-B. d'une grande importance.

Pourquoi, nous dira-t-on, vouloir former une association de la jeunesse acadienne, quand tous les Acadiens sont groupés par la Société Nationale de l'Assomption? Pourquoi diviser les forces au lieu de travailler à les unir? La Société Nationale est pour tous les Acadiens sans considération du sexe, de la classe sociale et de l'âge. Comme son nom l'indique c'est la société de toute la nation acadienne. Dans nos luttes sociales comme pour les combats armés, il faut d'abord faire une sélection des sujets. Les infirmes, les faibles et les apathiques seront éliminés. Ceux-ci reçoivent ensuite un entraînement qui les rend capables de résister fermement contre l'ennemi et de lutter jusqu'à la victoire. Voilà le travail que poursuivra une association de la jeunesse. Elle groupera l'élite de notre race sous le tutelle de notre clergé qui lui fera subir un entraînement qui permettra d'appuyer d'un bloc solide toutes nos réquisitions, en même temps d'opposer une résistance intelligente et ferme à ceux qui attaqueront notre langue et notre foi.

Il est donc d'une nécessité immédiate que nous préparions cet avant-garde d'élites qui doit conduire le combat. Sous l'habile direction de nos prêtres dévoués, notre jeunesse saura par le travail et la persévérance conduire au succès nos plus grandes entreprises.



REUNION D'UN COMITE

Assemblée du Comité du Terrain et du Monument de la Grand Pré

Le Pèlerinage au Terrain de la Grand Pré n'aura pas lieu cette année.

Dimanche le 22 juin, les membres du Comité du Terrain et du Monument de la Grand Pré se réunissaient à Shédiac sous la présidence de l'hon. D.-H. Landry. Étaient présents le Rév. A.-D. Cormier, MM. les docteurs D. V. Landry et F.-A. Richard, MM. les avocats Ant.-J. Leger et Fred J. Robidoux et Ch.-D. Hébert, secrétaire.

M. le président annonça que le but de l'assemblée était de discuter la proposition d'une célébration à la Grand Pré au cours de l'été.

Après délibération, le comité adopta à l'unanimité la résolution suivante soumise par M. l'avocat Léger et secondée par le Rév. A.-D. Cormier:

"Le Comité du T. et du M. de la Grand Pré, après avoir soigneusement étudié la question dans tous ses détails et pour des raisons majeures croit bon de remettre à une prochaine occasion la célébration de la fête de la Grand Pré."

M. P. MICHAUD EN EUROPE

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. Pius Michaud qui est retourné à Ottawa mardi dernier, doit s'embarquer pour l'Europe samedi matin. Il se rendra avec les députés du gouvernement en Angleterre pour visiter l'Exposition de Wembley. M. Michaud visitera également la France, la Belgique, l'Autriche et l'Italie. Son voyage durera environ un mois et demi.

A son départ d'Edmundston, l'hon. L.-A. Dugal a bien voulu aller lui souhaiter, au nom de toute la population du Madawaska que M. Michaud représente si bien à Ottawa, un heureux voyage et un prompt retour. Le Madawaska formule pour M. Michaud, les meilleurs souhaits d'un voyage agréable.

Michaud sortant de charge. Plusieurs autres questions d'intérêt général devront être également discutées, entr'autres le montant d'argent à voter pour l'administration des affaires scolaires, ainsi que la somme nécessaire pour les réparations à faire au couvent, tel que décidé à une assemblée spéciale tenue dans le courant de l'hiver.

Nous encourageons fortement tous les contribuables à être présents à cette assemblée qui sera d'une grande importance.

pourquoi, nous dira-t-on, vouloir former une association de la jeunesse acadienne, quand tous les Acadiens sont groupés par la Société Nationale de l'Assomption? Pourquoi diviser les forces au lieu de travailler à les unir? La Société Nationale est pour tous les Acadiens sans considération du sexe, de la classe sociale et de l'âge. Comme son nom l'indique c'est la société de toute la nation acadienne. Dans nos luttes sociales comme pour les combats armés, il faut d'abord faire une sélection des sujets. Les infirmes, les faibles et les apathiques seront éliminés. Ceux-ci reçoivent ensuite un entraînement qui les rend capables de résister fermement contre l'ennemi et de lutter jusqu'à la victoire. Voilà le travail que poursuivra une association de la jeunesse. Elle groupera l'élite de notre race sous le tutelle de notre clergé qui lui fera subir un entraînement qui permettra d'appuyer d'un bloc solide toutes nos réquisitions, en même temps d'opposer une résistance intelligente et ferme à ceux qui attaqueront notre langue et notre foi.

Il est donc d'une nécessité immédiate que nous préparions cet avant-garde d'élites qui doit conduire le combat. Sous l'habile direction de nos prêtres dévoués, notre jeunesse saura par le travail et la persévérance conduire au succès nos plus grandes entreprises.

J.-G. B.

(*) "Le Progrès du Saguenay" 13 mars.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00
325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Édouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.
20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.
30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.
Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.
Succursale à Edmundston:
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

UN PEU PARTOUT

DU GAELIQUE!!
Ottawa, 5.— Un incident divertissant s'est produit, la semaine dernière à la suite du déjeuner du Canadian Club au cours duquel sir Esme Howard avait prononcé un discours. L'hon. sénateur Belcourt qui avait présenté le conférencier anglais, le remercia en français. A la sortie de la salle à manger, deux Canadiens-anglais faisaient des commentaires sur la réunion et notre correspondant entendit cette phrase, qui se rapportait à l'allocution française de M. Belcourt: "N'était-ce pas charmant, cette petite note gaélique ajoutée à la réunion?" L'excellent français du sénateur avait été le point du gaélique, par un homme qui, évidemment, ne connaît pas un mot, ni de français, ni de gaélique.

UN VRAI BALLOTAGE

Les Américains ont le don des records. Leur plus récent est celui du ballottage. La parti démocrate, en convention pour le choix d'un candidat à la présidence des Etats-Unis, atteindra bientôt son 100ème ballottage. McAdoo a demandé, ces jours derniers, de changer le système et de procéder par élimination. Aussitôt il perdit des votes et du terrain. Ce qui montre le goût prononcé des Américains pour ce nouveau sport. Et dire que si Smith n'était pas catholique, la chose s'arrangerait si bien!

SUR LES REMPAS

L'intéressante et si active revue, "L'Action Française" publie ce bel éloge du volume "Sur les rempans" et de son auteur, M. l'abbé Edouard Lavergne, rédacteur à l'"Action Catholique". "L'abbé Lavergne n'a pas seulement l'étoffe d'un journaliste; c'est aussi un missionnaire éloquent. C'est dire toute la vie dont débordent ce petit livre, oeuvre d'un écrivain dont le courage est déjà du talent."

Le volume de l'abbé Lavergne, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires s'enlève très rapidement. Déjà le troisième mille est vendu. Tous les amis de "l'auteur et ceux qui s'intéressent à la question et à l'oeuvre de la presse catholique, vigoureusement traitée sous différents aspects dans "Sur les rempans", s'en réjouiront sûrement.

COOLIDGE EN DEUIL

M. Calvin Coolidge, jr., fils du président Coolidge a succombé à un empoisonnement de sang, lundi à l'hôpital de Walter Reed. Le jeune Coolidge a rendu le

dernier soupir après avoir lutté jusqu'à la fin avec le plus grand courage, et ce pendant cinq jours, contre le mal qui le terrassait petit à petit et sapait la réserve d'énergie de cette frêle constitution. Le président et Mme Coolidge, qui se quittaient pas un moment leur cher malade à l'hôpital, se tenaient auprès de son lit lorsqu'il expira. Jusqu'au dernier moment, ils n'ont pas perdu espoir et n'ont cessé d'encourager leur fils, et de le reconforter.

"DES COUPS DE PLUME"

Il est certain journal hebdomadaire, en Nouvelle-Angleterre, qui ressemble fort à nos commères. A chaque semaine il a presque toujours une colonne de dénigrement pour ses confrères. Mais que voulez-vous il doit administrer "la justice" et il le fait "à coups de plume" c'est toujours mieux qu'à coups de bâton.

MALADE

C'est avec regret que nous apprenons la maladie grave du Chanoine L. Dumais, procureur du Collège Ste-Anne de la Pocatière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

CERCLE FRONTENAC

C'est avec plaisir que nous pouvons annoncer comme certain, la venue des Amateurs du Cercle Frontenac de Rivière du Loup à Edmundston. Cette troupe d'amateurs dramatiques est déjà avantageusement connue parmi nous pour ses talents sur la scène. Le Cercle Frontenac sera à Edmundston le 26 juillet au Théâtre Casino. Les représentations seront données au profit de la Bibliothèque Paroissiale d'Edmundston sous les auspices du Cercle Dollard. N'oublions pas la date le 26 juillet.

LA BIBLIOTHEQUE

Depuis quelques mois le Cercle Dollard annonce l'ouverture d'une bibliothèque paroissiale. Les livres viennent de France, et ont du être reliés avant l'expédition. C'est là la cause du retard. Mais ne désespérons pas. Ces livres ont été expédiés vers le 2) juin et doivent arriver bientôt. La population de notre ville trouvera à cette bibliothèque toute la lecture qui lui plaira. Les livres pour la plupart des romans, ont été choisis par les prêtres de la paroisse, et peuvent être lus sans danger.

NAISSANCE

Le 6 courant est né à M et Mme H.-E. Marmen, un fils baptisé Paul Jean Maurice, Parrain et Marraine M. et Mme Napoléon Coté.